

bole de la gloire qui s'évanouit comme elle se gonfle, au plus léger souffle. Deux autres soldats conduisaient une chèvre le long des remparts pour lui faire brouter l'herbe qui croît là depuis trente ans, à l'ombre de la paix. Ils étaient en tout dix fusilliers et un caporal, composant l'effectif de la garnison du fort, garnison parfaitement pastorale et qui aurait très bien servi de modèle à un peintre pour la mise en scène d'un tableau représentant les fatigues de la guerre au temps de l'âge d'or.

Notre-Dame-de-la-Garde fut, dès le VI^e siècle, un lieu d'observation d'où l'on donnait avis à la ville des vaisseaux et des bâtiments marchands qui entraient dans la rade. Au rapport de l'historien Ruffi, une tour d'observation placée en cet endroit correspondait avec une multitude d'autres tours placées de distance en distance le long de la côte jusqu'à Antibes. Le terme assigné à cette ligne d'observation sera facile à expliquer pour ceux qui savent qu'Antibes (*Antipolis*) était une colonie marseillaise. Dans cette condition, elle devait recevoir les ordres de Marseille, la métropole, et avoir des communications à lui faire. C'était une ligne télégraphique qui n'avait pas attendu l'invention de M. Chappe (1). Les avertissements que cette montagne transmettait à la ville lui firent donner le nom de *Montagne de la Garde*. Un ancien Seigneur de Marseille (ville épiscopale), l'abbé de Saint-Victor, qui fut pape sous le nom d'Urbain V (1362), fit bâtir sur cette montagne une église dont la chapelle fut dédiée à la Vierge, et devint bientôt pour les marins un lieu de pèlerinage. La chapelle

(1) Végèce, qui vivait au IV^e siècle, parle de cette sorte de télégraphes comme étant si bien connus de son temps, qu'il juge inutile de les décrire. Voici textuellement ce que dit cet auteur : « Aliquantum in castellorum aut urbium turribus appendunt trabes, quibus aliquando erectis, aliquando depositis, indicant que girantur. » livre III, chap. v. Quelques-uns suspendent sur les tours des villes ou des châteaux, de grosses pièces de bois qui, en s'élevant ou en s'abaissant, indiquent ce qui se passe.